

sons & dans celle des Egyptiens, pour y chercher des antiquités. On assure qu'on a encore arrêté trois assassins de la bande dont nous avons parlé, savoir un nommé Quagliatore sur le mont Mileto, & deux dans la province de Montefusco nommés Marzullo & Borghetri, auxquels on a aussi trouvé divers effets dérobés.

Deux navires, l'un françois, l'autre anglois, qui étoient dans le port d'Ancone, étant allés de compagnie à celui de Goro pour y acheter des grains, le vendeur préféra le françois, qui chargea son grain, & partit de ce port, précédé de l'anglois, qui avoit à son bord dix-huit canons, tandis que le françois n'en avoit point: à quelque distance du port l'anglois attaqua le bâtiment françois, qui fut forcé de se rendre, dénué comme il étoit de tout moyen de défense.

FLORENCE (le 31 Août.) Hier à neuf heures du soir, le Grand-Duc notre Souverain est parti pour Vienne, accompagné du comte de Goes, & l'on présume que la Grande-Duchesse prendra bientôt la même route.

Nos mers sont couvertes de corsaires françois qui visitent tous les bâtimens & arrêtent ceux qui portent des marchandises pour le compte de l'Angleterre.

On fortifie de toutes parts l'île de Corse, pour prévenir une descente de la part des Anglois, à qui l'on prête le projet d'y débarquer le général Paoli avec un corps de troupes à ses ordres.

S. A. R. le Grand-Duc, protecteur éclairé